

LE CHÂTEAU ROYAL DE SENLIS

Source : Pays d'Art et d'Histoire de Senlis à Ermenonville

En 987, Hugues Capet est élu roi des Francs au château de Senlis. Reconstitué au cours de la 1^{ère} moitié du 12^{ème} siècle, le château royal de Senlis est la plus ancienne résidence palatiale des rois de France Capétiens encore conservée en élévation. Les exemples de palais civils de cette période sont extrêmement rares (moins de cinq en France, dont 2 à Senlis).

Depuis sa reconstruction vers 1131 sur le rempart antique, il a été remanié à toutes les époques jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Ses vestiges entremêlent le rempart du 3^{ème} siècle, le château capétien, la tour maîtresse, les ruines du château de Louis VI le Gros, dont la chapelle Saint-Denis construite en 1142, et les appartements du roi rappelant la mémoire de Saint-Louis. A l'intérieur des appartements, une cheminée polychrome et une partie de la décoration murale médiévale sont encore visibles.

Sur quelques centaines de mètres carrés, toutes les structures politiques et religieuses du 12^{ème} siècle sont perceptibles et conservées, avec une résidence royale et une fondation religieuse initiée par Saint-Louis dans l'enceinte castrale, l'ensemble se trouvant au cœur d'un système d'enceinte du Bas Empire. Les circulations d'origine entre le château royal et l'hôtel du comte de Vermandois contemporain du château sont conservées, dont la portion de rempart par laquelle Louis VI allait rendre visite à son cousin germain, Raoul de Vermandois, compagnon d'armes et Sénéchal (sous l'Ancien Régime, le Sénéchal est un officier du palais royal qui exerce des fonctions militaires, judiciaires et financières. Quand il n'est pas attaché au service du roi, un Sénéchal peut être chargé de l'intendance de la maison d'un seigneur). Au Moyen Âge, la cour est itinérante, mais les séjours royaux à Senlis sont loin d'être anecdotiques. Les sources écrites révèlent que jusqu'aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles, des actes royaux sont régulièrement signés à Senlis, les rois entretenant des liens étroits avec le territoire. Sur le site du château royal, Saint-Louis, qui réside régulièrement à Senlis, fonde le prieuré Saint-Maurice en 1262. Au Moyen Âge, les fondations religieuses font partie intégrante de la gestion des territoires par la couronne. Elles contribuent souvent à l'administration d'un territoire et à l'expression de la souveraineté royale.



©Mme Chagnot



LE CHÂTEAU ROYAL DE SENLIS

A partir du 16^e siècle, le palais jugé vétuste est peu à peu délaissé, puis au 17^e siècle le pouvoir politique se fixe à Paris et à Versailles. Il se dégrade alors rapidement, faute d'entretien. En 1780, une grande partie du bâtiment s'effondre. Le site est vendu comme bien national en 1793, ses dépendances sont en grande partie démolies avant l'acquisition des ruines par la famille Turquet de la Boisserie en 1835. Le château devient propriété de la Ville en 1956.

Source : la Sauvegarde de Senlis

Senlis : ville royale,
berceau de la dynastie capétienne.

Le château royal vit passer tous les rois de France depuis Clovis (481 – 511) qui vénérât les reliques de saint Rieul en 511. Depuis Childebart, fils de Clovis, le comté de Senlis a été une propriété royale.

Charles le Chauve (843 – 877) venait pour Noël. Grands veneurs furent tous les rois de France. C'est à la suite d'un accident de chasse dans les giboyeuses forêts d'alentour, en 987, que meurt Louis V, le dernier des Carolingiens : en grande hâte, au château, est élu le duc des Francs Hugues (941 – 996), le premier roi capétien. Les vestiges du château datent en partie du XI^e et XII^e siècle. Pendant ce siècle ce fut, sous le règne de Louis VI le Gros (1081 – 1137), une des périodes les plus fastueuses de Senlis. En 1173 Louis VII approuve la charte Communale.

A l'époque de Philippe Auguste (1165 – 1223), on fait édifier le deuxième rempart de Senlis qui enserme 45 hectares, aujourd'hui espace du Secteur Sauvegardé. Saint Louis (1214 – 1270) qui affectionne le séjour à Senlis, en poursuit l'embellissement et l'agrandissement.

Philippe IV le Bel (1268 – 1314) y résida, Louis XI signe la « paix de Senlis » avec le Duc de Bourgogne en 1473. Henri II (1519 -1559) est le dernier roi qui séjourna à Senlis.

C'est de Senlis que part Henri IV à la conquête définitive de Paris et de son royaume.

La présence des rois de France à Senlis a participé à une vie ecclésiastique importante.



LE PRIEURÉ ST MAURICE

Source : Pays d'Art et d'Histoire de Senlis à Ermenonville

Fondé par Saint-Louis en 1262, le prieuré Saint-Maurice est dédié au culte des reliques de Maurice d'Agaune et de sa légion romaine originaire d'Égypte. Appelée aussi la légion Thébaine, ils sont aujourd'hui considérés comme des martyrs. Le prieuré Saint-Maurice constitue, le troisième ensemble inclus dans le périmètre du château royal.

Aux origines du Prieuré :

En 1262, le Roi Saint-Louis apprend que l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune en Valais en Suisse, possédait de nombreuses reliques de ses martyrs. Le roi fit savoir son désir d'en recevoir quelques-unes. Avec un cortège de religieux chanoines (membre d'un chapitre organisant la vie religieuse) tirés de son monastère, il entreprit le voyage jusqu'à Senlis. Arrivé sur place, le roi prévoit une messe solennelle puis les châsses sont déposés provisoirement dans la chapelle Saint-Denis du château royal. Deux ans plus tard, assisté par l'évêque de Senlis Robert de Cressonsacq, le roi Saint-Louis inaugure l'église du prieuré Saint Maurice. À l'époque, le bâtiment dépend directement de l'abbaye Saint-Maurice en Valais. Il compte treize puis quatorze chanoines en robe rouge (incluant le prieur) après la mort du chapelain de la chapelle Saint-Denis. En 1643, le prieuré passe sous le contrôle des Génovéfains de Saint-Vincent. En raison du nombre insuffisant de moines et de problèmes financiers, l'institution a été dissoute en 1768. L'église, le cloître et la chapelle sont démolis après la Révolution. Le site est vendu comme bien national en 1793, ses dépendances sont en grande partie démolies. L'édifice est classé Monument Historique en 1862.

En 1955, le rachat par la ville de Senlis du parc du château royal (jusqu'à là propriété de la famille Turquet de la Boisserie depuis 1816) offre l'opportunité de déplacer le musée de la Vénérie dans le logis du prieur. Les documents antérieurs à la construction laissent supposer que celui-ci disposait de jardins et d'un ensemble d'annexes. Les vestiges du prieuré Saint-Maurice, couplés à ceux du Palais royal en font un ensemble absolument remarquable.



LE PRIEURÉ ST MAURICE

Source : Pays d'Art et d'Histoire de Senlis à Ermenonville

Des éléments architecturaux exceptionnels :

Le prieuré originel a subi de nombreuses destructions et modification. Les bâtiments primitifs du prieuré s'organisaient autour d'un cloître de plan carré dont il subsiste l'aile orientale et les caves à l'ouest.

Dans l'aile orientale on retrouve l'ancien dortoir des moines, couvert d'une belle charpente du XVe siècle. Située à l'étage, cette salle constitue le vestige le plus significatif du prieuré. L'espace est aujourd'hui dédié aux expositions et aux spectacles. En plus de la présence de caves du XIIIe siècle sous le bâtiment, une partie du rez-de-chaussée de la même époque reste identifiable ; il s'agit des restes de la sacristie, la salle capitulaire, la bibliothèque et le chauffoir.

La cave gothique du prieuré :

Cet édifice repose sur une vaste cave à deux niveaux du XIIIe siècle, selon une disposition typique à Senlis. C'est un bel exemple des nombreuses caves qui parsème la ville.

Le premier niveau repose sur deux colonnes centrales sculptées de motifs végétaux. Cette cave pouvait servir de cellier au réfectoire ainsi qu'à la cuisine situés au-dessus. Un escalier permettait de monter au sein du bâtiment du prieur, un autre permet de descendre au second niveau de cave.

Le second niveau a probablement servi de carrière en atteste les vestiges d'un cabestan permettant de remonter les pierres du second vers le premier niveau de cave. Un énorme pilier central massif trône au cœur de ce second niveau. L'ensemble des pierres formant les bords (margelle) d'un puits est visible au sein du parc du château royal juste au-dessus. Il était possible de puiser directement dans la source depuis ce niveau de cave.

